

Le Royaume, les Alliances, et le Canon de l'Ancien Testament

LEÇON
DEUX

LE ROYAUME DE DIEU



THIRD MILLENNIUM
MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

For videos, study guides and other resources, visit Third Millennium Ministries at thirdmill.org.

© 2012 by Third Millennium Ministries

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced in any form or by any means for profit, except in brief quotations for the purposes of review, comment, or scholarship, without written permission from the publisher, Third Millennium Ministries, Inc., P.O. Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769.

Unless otherwise indicated all Scripture quotations are from the HOLY BIBLE, NEW INTERNATIONAL VERSION. Copyright © 1984 International Bible Society. Used by Permission of Zondervan Bible Publishers.

ABOUT THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Founded in 1997, Third Millennium Ministries is a nonprofit Christian organization dedicated to providing **Biblical Education. For the World. For Free.** In response to the growing global need for sound, biblically-based Christian leadership training, we are building a user-friendly, donor-supported, multimedia seminary curriculum in five major languages (English, Spanish, Russian, Mandarin Chinese, and Arabic) and distributing it freely to those who need it most, primarily Christian leaders who have no access to, or cannot afford, traditional education. All lessons are written, designed, and produced in-house, and are similar in style and quality to those on the History Channel[®]. This unparalleled, cost-effective method for training Christian leaders has proven to be very effective throughout the world. We have won Telly Awards for outstanding video production in Education and Use of Animation, and our curriculum is currently used in more than 150 countries. Third Millennium materials take the form of DVD, print, Internet streaming, satellite television transmission, and radio and television broadcasts.

For more information about our ministry and to learn how you can get involved, please visit <http://thirdmill.org>.

Table de Matières

I. Introduction.....	1
II. Large ou étroit.....	2
A. Ne change pas	2
B. Se développe	2
III. Période Primitive	5
A. Le Lieu	5
1. Préparation initiale	5
2. Expansion Continue	7
B. Le Peuple	8
1. Prêtres	8
2. Vice-Rois	9
C. L'Avancement	10
1. La Grande Trahison	11
2. La Corruption et le Jugement	11
3. La Stratégie à Long Terme	12
IV. La Nation d'Israël.....	14
A. Le Lieu	14
1. Le Centre d'Origine	14
2. L'Expansion	16
B. Le Peuple	16
1. Le Choix d'Israël	17
2. Un Royaume de Prêtres	17
3. Des Prêtres et des Rois	18
C. L'Avancement	18
1. La Promesse	19
2. L'Exode et la Conquête	20
3. L'Empire	21
V. Le Nouveau Testament.....	23
A. Le Lieu	24
1. Le Centre	24
2. L'Expansion	25
B. Le Peuple	26
1. Christ	26
2. Les Croyants	28
C. L'Avancement	29
1. L'Inauguration	30
2. La Continuation	30
3. La Consommation	30
VI. Conclusion	31

Le Royaume, les Alliances, et le Canon de l'Ancien Testament

Leçon Deux

Le Royaume de Dieu

INTRODUCTION

Quand on parle de quelqu'un qui se perd dans les détails, on dit parfois en français que « l'arbre lui cache la forêt ». Beaucoup de cultures ont des expressions similaires, et il n'est pas difficile de comprendre ce qu'on veut dire par une telle métaphore. Quand on est confronté à toutes sortes de petits détails dans une situation donnée, il arrive qu'on attache tellement d'importance à ces détails qu'on finit par perdre de vue l'ensemble. Et donc quand quelqu'un se trouve ainsi empêtré dans des détails, on lui conseille généralement de prendre du recul pour retrouver une vision plus globale de la situation.

Pour beaucoup de gens, l'Ancien Testament est un endroit où les détails empêchent de voir l'ensemble. L'Ancien Testament est un livre très long, qui contient tellement de noms, de lieux, d'événements, d'enseignements théologiques et d'instructions morales, qu'on peut facilement perdre de vue les éléments sous-jacents qui unifient l'ensemble de l'Ancien Testament. Pour ne pas s'arrêter à cette expérience quelque peu déroutante, il est important de prendre un peu de recul et d'essayer d'avoir une vision globale de l'Ancien Testament.

Ceci est la deuxième leçon de notre série où nous faisons un survol de l'Ancien Testament, et que nous avons intitulée : *Le royaume, les alliances, et le canon de l'Ancien Testament*. Ce qu'on va voir dans cette série, c'est que l'Ancien Testament est un livre qui parle du royaume de Dieu ; que le royaume de Dieu est administré par le moyen de plusieurs alliances ; et qu'à leur tour, ces alliances sont expliquées, et appliquées à des situations spécifiques, au moyen des livres qui constituent le canon de l'Ancien Testament. Cette leçon a pour titre : « Le royaume de Dieu », et dans cette leçon, nous allons voir que la théologie biblique du « royaume » ou du « règne » de Dieu, si elle est bien comprise, est un des thèmes les plus efficaces pour comprendre et unifier l'ensemble de l'Ancien Testament.

Dans cette leçon, nous allons examiner ce que la Bible nous enseigne sur [le royaume de Dieu] sous quatre aspects. D'abord, nous verrons la façon dont les Écritures parlent du royaume de Dieu dans un sens qui peut être large ou étroit. Ensuite, nous étudierons le royaume de Dieu tel qu'il se présente pendant la période primitive, c'est-à-dire pendant les toutes premières étapes de l'histoire du monde. Troisièmement, nous nous intéresserons au royaume de Dieu dans l'histoire de la nation d'Israël dans l'Ancien Testament. Et enfin, quatrièmement, nous verrons comment le royaume de Dieu se présente dans le Nouveau Testament. Grâce à ces quatre volets de notre étude, nous aurons une vision globale et cohérente de l'ensemble de l'Ancien Testament. Commençons par nous intéresser à la façon dont l'Ancien Testament parle du règne de Dieu dans un sens qui peut être large ou étroit.

Large ou Étroit

Au moment de commencer cette leçon, il est important de faire deux précisions qui sont absolument essentielles pour bien comprendre ce qu'est le royaume de Dieu. Nous allons voir d'abord que l'Ancien Testament parle du royaume de Dieu dans un sens large, en affirmant que la souveraineté de Dieu est complète et qu'elle ne change pas. Mais nous verrons ensuite, dans un deuxième temps, que l'Ancien Testament parle aussi du royaume de Dieu dans un sens étroit, en affirmant que ce royaume se développe et qu'il grandit au fil de l'histoire. Mais commençons par la perspective plus large qui concerne la souveraineté absolue de Dieu, qui ne change pas.

NE CHANGE PAS

S'il y a bien une chose que la Bible affirme clairement, c'est que Dieu est celui qui a créé et qui soutient le monde entier ; il n'y a aucun autre Dieu-Créateur. Par conséquent, Dieu a toujours été, et sera toujours, le Seigneur incontesté de toute sa création. Prenons par exemple le Psaume 93, versets 1 et 2, où il y a cette louange adressée au Créateur qui règne :

L'Éternel règne, il est revêtu de majesté, [...] il a pris la force pour ceinture. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas. Ton trône est établi dès les temps anciens ; tu existes de toute éternité.

De ce point de vue, la foi d'Israël dans l'Ancien Testament est très différente des religions des nations voisines. Ces religions-là prétendaient qu'il y avait de nombreux dieux qui se battaient entre eux pour être souverains, et que la puissance de ces dieux fluctuait en fonction des circonstances de l'histoire. Parfois, certains dieux apparaissaient puis disparaissaient en fonction des cycles des saisons de l'année. D'autres dieux apparaissaient puis disparaissaient en fonction des victoires et des défaites à la guerre des nations qui étaient sous leur coupe.

Mais ce type de concept est étranger à la foi biblique. Yahvé, le Dieu d'Israël, est l'unique Créateur, Soutien et Régisseur de toute la création, y compris des créatures célestes ou des dieux prétendus. Ainsi, le règne souverain de Dieu sur le monde ne change pas. La création tout entière a toujours été, et sera toujours, son royaume.

Il est donc important de reconnaître que, dans un sens large, Dieu a toujours régné sur sa création ; mais il faut aussi reconnaître que, dans un sens plus étroit, la Bible parle du royaume de Dieu comme de quelque chose qui se développe.

SE DÉVELOPPE

Dans ce sens plus étroit, le royaume de Dieu se développe, fluctue, et en fin de compte grandit jusqu'à s'étendre sur le monde entier. Et comme on va le voir dans un instant, lorsque la Bible évoque le règne ou le royaume de Dieu, elle parle généralement de cette dimension historique. Une des façons les plus évidentes d'illustrer cette dimension du royaume de Dieu consiste à prendre les premières phrases de la prière du Notre Père. Dans Matthieu, chapitre 6, versets 9 et 10, Jésus résume tout l'enseignement de l'Ancien Testament sur le royaume de Dieu, en disant à ses disciples qu'il faut prier ainsi :

Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Puisqu'on sait que dans un sens plus général, Dieu a [toujours régné sur toute la création], y compris sur toute la terre, ces paroles devraient nous sembler un peu étonnantes. Que veut dire Jésus quand il dit qu'il faut prier : « Que ton règne vienne » ? Si Dieu règne déjà, comment son règne peut-il encore « venir » ?

Eh bien, tout simplement, Jésus se réfère ici à l'Ancien Testament qui dit que Dieu a un règne historique qui se développe. D'après Jésus, le royaume de Dieu vient sur la terre pour la transformer, de sorte que la terre reflète le ciel. Notez bien la façon dont Jésus en parle dans Matthieu, chapitre 6, versets 9 et 10. En utilisant une figure de style qui est propre à la poésie hébraïque, Jésus fait trois déclarations parallèles concernant le royaume de Dieu.

Pour commencer, Jésus demande que le nom de Dieu soit sanctifié. Puis, comme pour élaborer sur cette parole, il ajoute que le nom de Dieu sera sanctifié au fur et à mesure de la venue de son royaume. Et enfin, pour expliquer ce que veut dire la venue du royaume, Jésus précise que cela équivaut à l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre comme au ciel.

Ce que Jésus nous enseigne à demander dans nos prières, c'est que Dieu fasse venir son royaume sur la terre, et qu'il l'étende jusqu'à ce que la terre ressemble au ciel, de façon à ce que le nom de Dieu soit sanctifié partout et en permanence. Jésus savait très bien que Dieu était déjà le maître du monde, mais il savait aussi que l'Ancien Testament contenait une promesse : celle que Dieu allait un jour racheter, renouveler, et rendre parfaite la terre, pour en faire le reflet des merveilles du ciel. Et c'est dans ce sens-là que Jésus, à son époque, demande que le royaume de Dieu vienne sur la terre. Jésus estimait que quelque chose devait arriver à la terre et sur la terre. Dieu était censé étendre son règne céleste et ainsi faire s'accomplir sa volonté ici-bas comme elle s'accomplit là-haut.

Pour comprendre comment la volonté de Dieu peut être faite sur la terre comme au ciel, considérons cette description du règne céleste de Dieu, que l'on trouve dans Daniel, chapitre 7, versets 9 et 10. Il est dit ceci :

Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes, l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête purs comme de la laine ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et des myriades se tenaient en sa présence.

Cette description du ciel n'est pas inhabituelle. C'est le genre de tableau que l'on trouve à chaque fois que les Écritures parlent du trône de Dieu dans le ciel. Mais il y a au moins deux éléments de ce tableau qui méritent d'être relevés, concernant le règne céleste de Dieu.

D'une part, nous voyons que Dieu, qui règne dans le ciel, se révèle à ses créatures par une présence spéciale et glorieuse. L'Écriture affirme que Dieu est omniprésent ; c'est-à-dire qu'il est partout. Mais étant omniprésent, il est aussi invisible. Or, au ciel, Dieu est assis sur son trône, il porte des vêtements d'une blancheur éclatante, et ses cheveux sont blancs comme la laine. Son trône est incandescent, embrasé, et il en découle même un fleuve de feu. La présence spéciale de Dieu dans son palais au ciel est éblouissante ; il apparaît comme étant irrésistiblement glorieux, et sa splendeur éclatante remplit le ciel.

Mais comparons maintenant la gloire de Dieu au ciel avec sa gloire sur terre. Ce que nous voyons sur terre, au mieux, n'est qu'un pâle reflet de son éclat resplendissant au ciel. Oui, nous voyons la gloire de Dieu qui se reflète dans les merveilles de la création, mais ce n'est rien, comparé à la gloire de Dieu au ciel. Donc quand Jésus prie pour que le règne de Dieu vienne sur la terre à l'image de ce qu'il en est au ciel, ce qu'il veut dire, entre autres, c'est que l'éclat resplendissant de la présence spéciale de Dieu doit remplir la terre comme cela est déjà le cas au ciel.

C'est aussi à cela que pense l'apôtre Jean, lorsqu'il décrit la Nouvelle Jérusalem qui doit descendre du ciel sur la terre le jour où Christ reviendra. Dans Apocalypse, chapitre 21, verset 23, nous lisons ceci :

La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

Donc quand Jésus nous enseigne à prier pour que le royaume de Dieu se manifeste sur la terre à l'image de ce qu'il est au ciel, il veut dire notamment que nous devons demander à Dieu de venir sur la terre dans toute sa gloire et sa splendeur royales.

D'autre part, nous devons aussi remarquer que la présence glorieuse de Dieu provoque certains effets dans le palais de Dieu au ciel. Comme on l'a vu dans Daniel, chapitre 7, verset 10 : « Mille milliers le servaient, et des myriades se tenaient en sa présence ». Des créatures en nombre incalculable se tiennent devant le trône de Dieu pour le servir, l'adorer, et obéir humblement à sa volonté.

La présence glorieuse de Dieu doit donc aussi produire cet effet, lorsque le royaume de Dieu sera venu sur la terre. Aujourd'hui, sur terre, il est facile de se rebeller contre Dieu. En fait, c'est même ce que font la plupart des créatures ici-bas, pour l'instant. Les ennemis de Dieu, qu'ils soient humains ou spirituels, s'opposent à son règne. Mais un jour, lorsque Christ reviendra et lorsque la présence glorieuse de Dieu sera manifestée sur la nouvelle terre, toutes les créatures du monde seront rangées en deux catégories : celles qui seront détruites, et celles qui feront la volonté de Dieu sur terre comme elle est faite au ciel.

C'est pour cette raison que l'apôtre Paul, dans Philippiens, chapitre 2, verset 10, dit qu'il faut :

Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre.

On voit bien que Jésus a parlé du royaume de Dieu comme d'une réalité historique, terrestre, qui se développe. Jésus regardait en avant, vers le jour où la gloire de Dieu serait si évidente à travers sa présence manifeste sur la terre, que la volonté de Dieu serait faite aussi parfaitement sur la terre qu'au ciel. Et Jésus nous enseigne à avoir la même vision de l'avenir que lui.

Nous avons donc pu faire cette distinction nécessaire entre le sens large ou étroit du royaume de Dieu, tel que la Bible en parle. Nous pouvons maintenant commencer à voir la façon dont l'Ancien Testament est unifié par ce thème qui concerne le développement du royaume de Dieu sur la terre. À ce stade, nous allons nous intéresser au royaume de Dieu dans le livre de la Genèse, chapitre 1, du premier verset, jusqu'au chapitre 11, verset 9 ; cette période de l'histoire est parfois appelée la période primitive.

Période Primitive

En réfléchissant à cette période primitive, nous allons nous attacher à trois éléments en particulier. D'abord, nous allons voir la façon dont cette partie de la Bible définit le lieu du royaume de Dieu sur terre. Ensuite, nous verrons la façon dont la Bible identifie le peuple qui appartient au royaume de Dieu. Et troisièmement, nous verrons la façon dont la Bible décrit l'avancement du royaume de Dieu sur terre, pendant cette période. Commençons donc par considérer la façon dont l'histoire primitive établit le lieu du royaume de Dieu.

LE LIEU

Les premiers chapitres de la Genèse nous expliquent comment Dieu a commencé à faire de la terre l'emplacement de son royaume. Nous allons voir que cette dimension géographique du règne glorieux de Dieu se révèle en deux étapes. D'abord, nous allons voir que depuis le début, Dieu a soumis la terre à une préparation initiale pour qu'elle puisse ensuite accueillir son règne. Et deuxièmement, nous verrons que Dieu prévoyait de faire débuter son règne dans un lieu précis, pour qu'ensuite il y ait une expansion continue des frontières de ce royaume, jusqu'à inclure le monde entier. Commençons par réfléchir à cette préparation initiale que Dieu a voulue pour la terre, en vue d'y bâtir son royaume.

Préparation Initiale

Genèse, chapitre 1, met l'accent sur la façon dont Dieu a préparé le monde pour qu'il devienne son royaume. Le titre de ce chapitre se trouve au premier verset.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

Juste après ce titre, Genèse, chapitre 1, verset 2, jusqu'au chapitre 2, verset 3, raconte la façon dont Dieu a immédiatement commencé à faire de la terre le lieu de son royaume, et cela en trois étapes.

D'abord, l'histoire de la création commence dans Genèse, chapitre 1, verset 2, avec un monde chaotique, et Dieu qui s'apprête à intervenir contre le chaos.

Voyez la façon dont la terre est décrite, dans ce verset :

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.

Il y a deux choses importantes à relever dans ce verset. D'une part, la terre était « informe et vide », couverte de ténèbres, et il y avait un terrible abîme. À ce stade de l'histoire, la terre n'est pas un endroit agréable ; c'est loin d'être l'idéal. Les termes « informe et vide » sont employés ailleurs dans l'Ancien Testament pour décrire des endroits déserts et sauvages sur la terre, des endroits inhabitables pour les êtres humains. En plus de cela, les termes « ténèbres » et « abîme » ont des connotations très négatives tout au long des Écritures. Au commencement, donc, la terre était un lieu hostile, dépourvu de toute vie.

Mais d'autre part, le verset 2 nous dit quelque chose de très important concernant le début de l'histoire de la terre : « l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux ». Le Dieu de la lumière et de la vie n'allait pas se contenter de laisser la terre dans cet état initial caractérisé par le chaos. Il s'apprêtait à intervenir dans ce monde ténébreux et sans vie.

La deuxième partie du récit de la création est constituée de six jours d'aménagement, que l'on découvre dans Genèse, chapitre 1, versets 3 à 31. Ces versets racontent la façon dont Dieu a aménagé le monde pour qu'il puisse devenir son royaume. Beaucoup de spécialistes font remarquer que ces six jours présentent une structure évidente qui reflète la sagesse et les desseins de Dieu dans la façon dont il façonne sa création.

Au cours des trois premiers jours, Dieu s'occupe du fait que le monde est informe. Au cours des trois jours suivants, il s'occupe du fait que le monde est vide. De plus, les actes de Dieu dans ces deux groupes de trois jours présentent des parallélismes remarquables. Le premier jour, Dieu institue le jour et cantonne les ténèbres à la nuit. Et de façon parallèle, le quatrième jour, Dieu place le soleil, la lune et les étoiles dans le ciel pour maintenir cet ordre. Le deuxième jour, Dieu forme l'atmosphère en séparant les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus. Et ensuite, le cinquième jour, Dieu crée les oiseaux pour qu'ils remplissent cet espace entre les eaux, et il crée les animaux marins pour qu'ils remplissent les eaux des mers. Le troisième jour, Dieu établit une limite pour les eaux qui sont au-dessous du ciel, en faisant apparaître une terre riche et fertile. Et le sixième jour, Dieu crée les animaux de la terre, ainsi que les hommes, pour qu'ils occupent la terre. Dieu a fait preuve d'une sagesse et d'une puissance inégalables en transformant le monde par sa parole, et en le changeant d'un lieu de chaos en un lieu merveilleusement bien ordonné.

Il faut encore noter un motif important qui se répète dans ces versets 3 à 31. En l'occurrence, Genèse, chapitre 1, nous dit que lorsque Dieu a observé sa création, il a vu que cela était « bon ». Et au verset 31, il est même dit que lorsque Dieu a contemplé son œuvre le sixième jour, il a vu que cela était « très bon ».

Il faut comprendre une chose, c'est que quand la Bible dit que la création était bonne, cela veut dire notamment que Dieu approuve son œuvre d'un point de vue moral, parce qu'il a réduit de manière importante le chaos, les ténèbres et l'abîme, et parce qu'il a mis de l'ordre dans le monde. Mais le mot qui est traduit par « bon » dans le texte (*tov* en hébreu), a un sens plus riche que cela. Ici, et dans d'autres passages de l'Ancien Testament, ce mot a aussi le sens de « plaisant », d'« agréable », et même de « beau ». En six jours, Dieu a changé le monde, et a fait en sorte que le monde reflète sa volonté et ses intentions, en faisant de ce monde un lieu magnifique qui lui était agréable.

Voilà pourquoi la troisième partie du récit de la création, au chapitre 2, versets 1 à 3, parle de façon particulière du jour du Sabbat. Au début de Genèse 1, Dieu n'est pas satisfait de la création. Mais dans Genèse, chapitre 2, versets 1 à 3, Dieu prend plaisir à toute l'œuvre qu'il a accomplie. En fait, Dieu est tellement satisfait de cette façon dont la terre est initialement ordonnée, à la fin du sixième jour, qu'il se repose de son œuvre le septième jour et qu'il sanctifie ce jour qui est le jour du Sabbat. Pour le dire autrement, Dieu est satisfait de cette préparation initiale qui ouvre le chemin pour que la terre devienne le lieu que Dieu souhaite.

Comme on vient de le voir, Dieu a voulu qu'il y ait cette préparation initiale destinée à faire de la terre un lieu qui lui soit agréable ; mais il faut maintenant remarquer que le dessein de Dieu pour la terre ne s'arrêtait pas là.

Expansion Continue

Malgré tout le travail que Dieu avait fourni pendant la première semaine de la création, Dieu n'avait pas transformé le monde entier en un paradis merveilleux. Tandis que le monde entier avait été agencé par Dieu jusqu'à un certain point, Genèse, chapitre 2, nous montre qu'il n'y avait en fait sur terre qu'un seul endroit qui pouvait être appelé, à juste titre, un paradis. Voyez la façon dont cet endroit est décrit, dans Genèse, chapitre 2, versets 8 et 9 :

**Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient [...].
L'Éternel Dieu fit germer du sol toutes sortes d'arbres d'aspect agréable et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.**

Voici une analogie. Dieu a fait sur la terre ce que les artistes font parfois quand ils font une esquisse sur leur toile, au crayon, avant de peindre par-dessus. Dieu n'a pas immédiatement réalisé son chef-d'œuvre, comme s'il avait appliqué tout de suite la peinture sur toute la toile. Il a plutôt fixé un ordre, une orientation basique, qui devait conditionner ce que deviendrait le monde. Mais le tableau n'était pas terminé.

Cela dit, Dieu a quand même appliqué de la peinture, pour ainsi dire, à une partie de la terre, et lui a donné des couleurs magnifiques, et il a peaufiné cet endroit comme étant

le point central de sa création. Cette partie de la terre s'appelait « Éden », ce qui veut dire « plaisant » ou « agréable » en hébreu. Cet endroit faisait la joie de Dieu. Et au centre d'Éden, il y avait un jardin, un endroit particulièrement magnifique et merveilleux, une sorte d'oasis spectaculaire, un jardin paradisiaque digne d'un roi. Et donc, même si Dieu était omniprésent dans sa création, présent partout bien qu'invisible, il a choisi le pays d'Éden, et tout particulièrement le jardin d'Éden qui s'y trouvait, pour y faire demeurer sa présence visible et glorieuse. Voilà quel était l'endroit où Dieu manifestait sa gloire sur la terre.

Mais ce jardin et ce pays ne couvraient qu'une petite portion de la terre. Le reste du monde avait été agencé et ordonné jusqu'à un certain point, mais il restait encore beaucoup à faire.

Nous avons donc pu voir la façon dont Dieu a préparé la terre pour qu'elle devienne le lieu de son règne, avec le pays d'Éden et son jardin magnifique et agréable, comme pièce maîtresse de son œuvre. Nous passons maintenant au deuxième volet de notre étude du royaume dans la période primitive : le peuple du royaume. Au départ, Dieu établit l'être humain comme serviteur de son royaume, et comme instrument par lequel Dieu va continuer de préparer la terre jusqu'à ce qu'elle puisse devenir le lieu de son royaume.

LE PEUPLE

Ce rôle particulier de l'être humain apparaît clairement dans les paroles que prononce Dieu au sujet de l'homme qu'il place dans le Jardin d'Éden. On a vu que tout était bon, et même très bon, dans l'ordre initial que Dieu avait établi dans sa création. Et pourtant, dans Genèse, chapitre 2, verset 18, nous lisons ceci :

L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis.

Dieu, qui avait estimé que la création était « bonne », découvre maintenant qu'il y a dans son précieux jardin quelque chose qui n'est « pas bon ». Adam n'a pas de femme. Pourquoi cela n'est-il pas bon ? Tout simplement parce que Dieu a créé l'homme pour une mission qui lui sera impossible d'accomplir tout seul.

On peut comprendre en quoi cette tâche est trop grande pour être assumée par un seul homme, si l'on remarque les deux façons dont le rôle de l'humanité est décrit dans ce passage. Dieu a créé Adam et Ève pour qu'ils le servent en tant que prêtres d'une part, et en tant que vice-rois d'autre part, c'est-à-dire en tant que ses ambassadeurs ou ses représentants.

Prêtres

D'un côté, donc, Adam et Ève ont pour mission d'être des prêtres. Ils sont appelés à servir Dieu et à l'honorer par des actes d'adoration. Nous avons déjà vu que c'était là ce que faisaient les créatures qui se tenaient dans la présence de Dieu, dans son palais au ciel ; et maintenant, on voit que c'est aussi ce qu'Adam et Ève doivent faire sur la terre. Dans Genèse, chapitre 2, verset 15, il est dit ceci :

L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

À première vue, on pourrait supposer que Dieu a simplement demandé à Adam et Ève d'être des sortes de jardiniers, mais en fait, il s'agit de bien plus que cela. L'expression que l'on trouve ici : « pour le cultiver et pour le garder », est inhabituelle, et a un sens particulier pour Moïse et pour les Israélites qui étaient les premiers destinataires de cette histoire. Par exemple, dans Nombres, chapitre 3, verset 8, il y a une expression similaire qui est employée pour décrire le travail des prêtres ou des Lévites dans le tabernacle de Dieu. Il est dit ceci :

Ils auront la garde de tous les ustensiles de la tente de la Rencontre et de ce qui est remis à la garde des Israélites : ils s'emploieront au service du tabernacle.

Le rôle d'Adam et Ève dans le Jardin d'Éden est décrit en des termes qui reflètent cette définition technique du rôle des Lévites dans leur sacerdoce.

Adam et Ève ont été placés dans le jardin de Dieu, sorte de lieu saint où l'on peut, sur terre, se tenir dans la présence spéciale de Dieu, à l'image de ce qu'est le tabernacle à l'époque de Moïse. Et Adam et Ève y assument un rôle sacerdotal à travers un service d'adoration rendu au grand roi, c'est-à-dire le fait de cultiver et d'embellir son jardin. Adam et Ève sont au service de Dieu en tant que prêtres qui œuvrent dans sa demeure sainte.

Vice-Rois

Mais deuxièmement, Adam et Ève ont aussi une fonction royale, puisqu'ils ont été établis comme vice-rois de Dieu. En fait, ce sont des prêtres-rois. Adam et Ève sont présentés ainsi dans Genèse, chapitre 1, verset 26, où il est dit ceci :

Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Nous savons tous que ce type de passage dit que les êtres humains sont « l'image » ou « la ressemblance » de Dieu. Autrefois, la plupart des théologiens pensaient que cela voulait dire que les hommes étaient des êtres rationnels et moraux. Mais l'accent de Genèse, chapitre 1, n'est pas sur ce point.

Pour bien comprendre quelle est la signification de cette expression : « image de Dieu », il faut savoir que dans le monde antique de l'Ancien Testament, il arrivait couramment que les rois ou les empereurs portent le titre d'« image », de « ressemblance », et même de « fils des dieux ». Les rois et les empereurs portaient ces titres parce qu'à l'époque de l'Ancien Testament, les gens croyaient que ces personnages qui étaient investis d'une autorité royale avaient un rôle vraiment particulier dans le monde, qui les distinguait du commun des hommes. On pensait que les rois étaient des médiateurs entre le ciel et la terre. Et on se disait que les rois et les empereurs avaient une

mission particulière qui consistait à découvrir la volonté ou la sagesse des dieux qui habitaient dans le ciel, et ensuite à utiliser leurs prérogatives royales pour faire appliquer cette volonté céleste sur la terre. Pour reprendre la formule de Jésus dans le Notre Père, les rois étaient censés découvrir la volonté de Dieu au ciel et ensuite faire cette volonté sur la terre.

On peut voir le caractère vraiment radical de ce qu'affirme Moïse, étant donnée son époque, puisqu'il dit que tous les êtres humains (pas seulement les rois et les empereurs) sont des images de Dieu. D'après l'Ancien Testament, tous les êtres humains ont été créés pour être les vice-rois de Dieu, c'est-à-dire pour régner sur la terre de la part de Dieu et pour s'assurer que sa volonté soit faite ici-bas, un peu comme ces empereurs de l'Antiquité dont on pensait qu'ils régnaient au nom de leurs dieux.

Cette compréhension de l'expression « image de Dieu » explique pourquoi Dieu décrit le rôle de l'humanité en des termes bien particuliers, que l'on trouve dans Genèse, chapitre 1, versets 27 et 28. Voici ce qu'écrivit Moïse dans ces versets :

Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre.

Voici donc comment on peut résumer cette fonction royale qui tient au fait d'être l'image de Dieu. Comme on l'a vu, Dieu a mis de l'ordre et de la beauté dans sa création, et Dieu a placé l'humanité dans son précieux jardin comme dans un lieu saint, pour que les hommes le servent en tant que prêtres. Mais Dieu a aussi voulu que les hommes, qui portent son image en tant que vice-rois, se multiplient en nombre et remplissent non seulement le Jardin d'Éden mais aussi la terre entière. Et il leur a dit de dominer non seulement sur le Jardin d'Éden mais aussi sur la terre entière.

Le grand roi du ciel a établi les hommes pour être les instruments de l'expansion de son royaume. Les êtres humains étaient censés se multiplier, se propager, et faire de la terre entière le jardin de Dieu, pour que la volonté de Dieu soit faite sur la terre et que les hommes le servent comme prêtres dans tous les recoins du monde. Étendre le royaume de Dieu dans le monde entier : tel est le but-même de la présence de l'homme sur terre.

Nous avons donc pu évoquer le lieu que Dieu avait établi pour son royaume, au départ, et ensuite le peuple qui faisait partie de ce royaume. Maintenant, nous pouvons examiner l'avancement du royaume de Dieu sur la terre pendant cette période primitive.

L'AVANCEMENT

Nous allons résumer le récit que fait Moïse de cette période en trois points. D'abord, nous allons parler de la grande trahison qui a eu lieu à l'encontre du grand roi, et dont les conséquences sont cosmiques. Deuxièmement, nous verrons la façon dont la corruption du genre humain a augmenté jusqu'à atteindre des niveaux inimaginables, et la façon dont cette corruption a ensuite entraîné le jugement des hommes. Mais troisièmement, nous verrons la stratégie à long terme que Dieu a révélée pour accomplir

les desseins de son royaume sur la terre malgré les échecs des hommes. Commençons par la grande trahison qui s'est produite sur la terre.

La Grande Trahison

Au lieu de faire appliquer la volonté de Dieu sur toute la terre, Adam et Ève ont succombé à la tentation de Satan, et se sont rebellés contre leur divin roi en mangeant le fruit interdit. Le résultat, c'est qu'au lieu de propager la beauté du Jardin d'Éden jusqu'aux extrémités du monde, Adam et Ève ont été expulsés du jardin et condamnés à vivre sous une malédiction.

Pourtant, le rôle des hommes en tant que bâtisseurs du royaume n'a pas complètement disparu. Adam et Ève étaient encore censés rendre un culte à Dieu ; et ils étaient encore censés se multiplier et dominer sur la terre. Mais à cause de leur rébellion, ils ont été maudits, et la terre avec eux, de sorte que la multiplication et la domination qu'on attendait d'eux sont devenues difficiles, frustrantes et pénibles.

En ce qui concerne le fait de se multiplier, Dieu dit ceci à Ève, dans Genèse, chapitre 3, verset 16 :

Je rendrai tes grossesses très pénibles, c'est avec peine que tu accoucheras.

Et concernant le fait de dominer, Dieu parle à Adam en ces mots, dans Genèse, chapitre 3, verset 17 :

Le sol sera maudit à cause de toi ; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie.

Au lieu de remplir facilement et honorablement leur fonction en tant qu'image de Dieu, les hommes ont été obligés d'affronter un monde hostile et de faire l'expérience de la douleur et de la futilité dans leur vie sur terre.

La Corruption et le Jugement

Deuxièmement, pendant cette période primitive, les hommes ont continué de suivre le chemin de la corruption, et ont fini par attirer sur eux-mêmes le jugement sévère de Dieu. Avant la chute de l'humanité dans le péché, le fait d'avoir des enfants aurait eu pour effet d'augmenter le nombre de personnes qui étaient des images de Dieu, et donc le nombre de vice-rois et de prêtres fidèles sur la terre. Mais après le péché d'Adam et Ève, les conditions n'étaient plus réunies pour que tous leurs descendants soient fidèles à Dieu. En fait, en raison de leur nature déchue, pas un seul de leurs descendants ne pourrait être fidèle à Dieu sans que Dieu lui-même le rachète et le délivre de la puissance du péché.

Malheureusement, la grande majorité des êtres humains a continué à se rebeller contre Dieu. Le fils aîné d'Adam et Ève, Caïn, a assassiné son frère Abel. Et ce qu'on

découvre dans la généalogie de Caïn, dans Genèse, chapitre 4, c'est que la famille de Caïn a grandi, qu'elle a dominé sur la terre, et que sa rébellion a empiré. Au lieu d'exercer dignement leur fonction de prêtre-rois mandatés par Dieu, en façonnant une culture humaine où l'on rendrait un culte à Dieu et où l'on ferait sa volonté sur la terre, les descendants de Caïn se sont plutôt élevés eux-mêmes et ont façonné des cultures qui résistaient au règne de Dieu. Et avec le temps, les êtres humains sont devenus si méchants que Dieu a décidé de détruire l'humanité.

Voici comment Genèse, chapitre 6, versets 5 à 7, en parle :

L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises. L'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre, et son cœur fut affligé. L'Éternel dit : J'effacerai de la surface du sol l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel ; car je regrette de les avoir faits.

La Stratégie à Long Terme

Mais troisièmement, l'histoire primitive nous parle aussi de la stratégie à long terme que Dieu a mise en place pour étendre son royaume dans le monde entier.

Ce qui s'est passé, c'est que malgré la corruption du genre humain, Dieu a décidé de racheter un certain nombre d'êtres humains, de les délivrer de la domination du péché, et de bâtir son royaume à travers eux. Dieu a fait preuve d'une miséricorde salvatrice envers ces hommes qui portaient son image, afin qu'ils servent son plan.

Le premier indice qui pointe vers cette stratégie à long terme se trouve dans Genèse, chapitre 3, verset 15, juste après qu'Adam et Ève ont péché. Dans ce verset, Dieu maudit le serpent qui a incité Adam et Ève à commettre le péché, et il lui dit ceci :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon.

Fondamentalement, ce que Dieu promet ici, c'est que même si Satan et les humains qui le suivent vont continuer à attaquer la descendance d'Ève, en fin de compte sa vraie descendance, l'humanité rachetée, finira par écraser la tête du serpent, et ainsi triompher de celui qui a été l'instigateur de cette grande trahison. C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul fait cette promesse aux chrétiens de Rome, dans Romains, chapitre 16, verset 20 :

Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.

Cette espérance de la rédemption a perduré depuis l'époque d'Adam et Ève jusqu'à aujourd'hui.

Par contraste avec la lignée de Caïn qui devient de plus en plus corrompue, un troisième fils est né, Seth, qui remplace le fidèle Abel. Comme on le découvre à travers la généalogie de Genèse, chapitre 5, Seth et ses descendants honorent Dieu dans leur vie en essayant de faire sa volonté sur la terre. La situation sur terre va quand même empirer,

mais même une fois que le mal s'est tellement répandu que Dieu décide de détruire l'humanité par un déluge cataclysmique, il y a quand même un descendant de Seth qui est fidèle et qui obtient de la faveur de Dieu : Noé. Et Dieu sauve Noé et sa famille alors que le reste de l'humanité est exterminé par le déluge.

Maintenant, vers la fin de cette période primitive, dans Genèse, chapitre 8, versets 21 et 22, Dieu commence à préparer le terrain pour une stratégie complexe et longue qui va permettre aux hommes rachetés de remplir de nouveau leur fonction en tant qu'images de Dieu. Dans ce passage, Dieu dit ceci :

Je ne maudirai plus le sol, à cause de l'homme, parce que le cœur de l'homme est disposé au mal dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas.

Notez bien quelle est la motivation de Dieu. Il reconnaît que même les hommes rachetés sont faibles et pécheurs. Il reconnaît que le péché va continuer à endommager cette image déchue de Dieu. Et donc le roi du ciel décrète une sorte de stabilité à long terme dans sa création, au profit des hommes. La raison de cette stabilité devient plus claire dans Genèse, chapitre 9, verset 1 :

Dieu bénit Noé, ainsi que ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre.

En un mot, Dieu a établi cette stabilité dans la nature et il a fait disparaître le risque d'un nouveau déluge mondial, afin que les hommes rachetés puissent remplir leur fonction originelle en tant qu'images de Dieu.

Dieu savait déjà ce que le reste de l'Écriture nous apprend. Le chemin vers l'expansion du royaume de Dieu est un chemin tortueux et accidenté. Dieu savait que son propre peuple trébucherait et qu'il tomberait, et il savait aussi que l'opposition aux serviteurs de son royaume augmenterait puis serait vaincue. Et donc Dieu a établi cet ordre nouveau caractérisé par une certaine stabilité dans la nature, afin qu'un jour, dans un avenir lointain, les hommes qu'il aurait rachetés et rendus fidèles puissent accomplir leur mission en tant qu'images de Dieu, une mission qui consiste à étendre son royaume sur toute cette terre déchue.

Ainsi, le royaume de Dieu dans l'histoire a commencé dans le Jardin d'Éden, et devait s'étendre à toute la terre par l'intermédiaire des êtres humains qui sont l'image de Dieu, ses prêtres et ses rois. Malgré toute la complexité que le péché a provoquée, Dieu a conçu un plan à long terme, dans l'histoire, pour racheter un certain nombre d'hommes et les rendre capables d'étendre son royaume sur la terre à l'image de ce qu'il est au ciel. Ces quelques éléments fondamentaux de l'histoire primitive fixent un cap pour tout le reste de l'histoire biblique.

Nous venons de voir comment le royaume de Dieu a commencé, au tout début de l'histoire du monde ; maintenant, nous passons à l'étape suivante de l'histoire, une étape très importante, qui recouvre la plus grande partie de l'Ancien Testament. Il s'agit de l'époque pendant laquelle Dieu a traité spécifiquement avec Israël en tant que peuple élu.

La Nation d'Israël

Dans l'Ancien Testament, l'histoire de la nation d'Israël représente un chapitre très important de la venue du royaume de Dieu sur la terre.

Notre étude du royaume de Dieu dans l'histoire antique du peuple d'Israël s'articulera aussi autour de ces trois dimensions : d'abord, nous verrons quel était le lieu du royaume pendant cette étape de l'histoire ; ensuite, nous évoquerons le peuple du royaume ; et troisièmement, nous parlerons de l'avancement du royaume pendant cette période. Commençons par le lieu du royaume de Dieu dans le cadre de la nation d'Israël.

LE LIEU

Une des meilleures façons d'aborder la question du lieu du royaume pendant cette période, consiste à s'intéresser au grand patriarche d'Israël, Abraham. Puisqu'Abraham est le père du peuple d'Israël, la façon dont Dieu a traité avec Abraham a déterminé la trajectoire de tout ce que Dieu allait faire ensuite à travers Israël. Dans Genèse, chapitre 12, versets 1 à 3, nous découvrons la façon dont Dieu a appelé Abraham pour être son serviteur. Dieu lui dit ceci :

Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Notez bien ce que dit Dieu au verset 1 : il appelle Abraham à quitter son pays en Mésopotamie, et à se rendre dans un autre pays qu'Abraham ne connaît pas encore.

En lisant Genèse, chapitre 12, on découvre que Dieu a mené Abraham depuis Our, dans le sud de la Mésopotamie, jusqu'à Harân, dans le nord de la Mésopotamie, et plus tard depuis Harân jusqu'au pays de Canaan, qu'on appelle aujourd'hui la « terre sainte ». Et quand Abraham arrive dans le pays de Canaan, Dieu confirme à Abraham que ce territoire deviendra la possession de ses descendants. Et le reste de l'Ancien Testament montre clairement que cette Terre Promise est devenue, à partir de ce moment-là, le centre géographique de ce que Dieu faisait dans le monde.

Dans l'appel d'Abraham à rejoindre la Terre Promise, il y a au moins deux choses qui peuvent nous aider à comprendre le lieu du royaume de Dieu. D'abord, nous allons voir que Dieu a appelé Abraham et le peuple d'Israël à le servir à un endroit qui était le centre d'origine de son royaume. Ensuite, nous verrons que Dieu a appelé Israël à œuvrer à l'expansion de son royaume au-delà de ce centre d'origine. Commençons par cette idée selon laquelle Dieu a appelé Abraham et sa descendance à le servir dans un lieu qui était le centre d'origine de son royaume.

Le Centre d'Origine

Comme on l'a vu précédemment, le centre d'origine du royaume de Dieu sur la terre était le Jardin d'Éden. Malheureusement, beaucoup d'interprètes de la Bible ont pensé, à tort, que le pays d'Éden se trouvait en Mésopotamie. Et donc ils ont imaginé qu'Abraham avait quitté une région proche du Jardin d'Éden pour se rendre en Canaan. Mais en réalité, l'Écriture fait un lien étroit entre la Terre Promise et le pays d'Éden. En fait, Dieu a appelé Abraham à retourner dans la région du Jardin d'Éden, plutôt qu'à la quitter.

Voici comment l'Écriture décrit la situation géographique d'Éden, dans Genèse, chapitre 2, versets 10 à 14 :

Du pays d'Éden sortait un fleuve qui arrosait le jardin. De là, il se divisait en quatre bras. Le nom de l'un était Pichôn : il contourne tout le pays de Havila [...]. Le deuxième fleuve s'appelait Guihôn, il parcourt toute l'Éthiopie. Le troisième fleuve s'appelait le Tigre [...]. Et le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate. (*Bible du Semeur*)

Il y a quatre fleuves qui délimitent le pays d'Éden : le Pichôn et le Guihôn, qu'on associe aux territoires qui se trouvent dans la zone sud-ouest, dans la région du nord-est de l'Égypte, et le Tigre et l'Euphrate, qui sont au nord-est du pays de Canaan.

Ces références géographiques sont importantes, car elles font penser à la situation de la Terre Promise.

Dans Genèse, chapitre 15, verset 18, il est écrit ceci :

Je donne ce pays à ta descendance ; depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, à savoir l'Euphrate.

La plupart des interprètes s'accordent sur le fait que « le fleuve d'Égypte » ne désigne pas le Nil, mais un autre fleuve, plus petit, dans le nord-est de l'Égypte.

Quoi qu'il en soit, le moins qu'on puisse dire, c'est que Dieu a promis à Abraham une terre qui était délimitée par l'Euphrate au nord-est, et par l'Égypte au sud-ouest. Et comme on vient de le voir, la description géographique de la Terre Promise ressemble à celle du pays d'Éden. Bien qu'on ne sache pas exactement jusqu'à quel point on peut associer le pays de Canaan à celui d'Éden, ce qui est clair au moins, c'est que lorsque Dieu appelle Abraham à rejoindre le pays de Canaan, il l'appelle en fait à retourner dans la région où Adam et Ève servaient Dieu à l'origine. Le pays d'Éden avait été établi au commencement pour être le lieu particulier de la présence de Dieu sur terre ; et de la même façon, après les échecs que l'on a vus dans l'histoire primitive, Dieu appelle maintenant son serviteur Abraham à retourner à cet endroit pour commencer à y reconstruire son royaume.

Une deuxième chose qu'implique le rapprochement entre la Terre Promise et le pays d'Éden, c'est que Dieu a donné ce territoire au peuple d'Israël, dans l'Ancien Testament, non pas comme une fin en soi, mais plutôt comme un point de départ pour l'expansion de son règne jusqu'aux extrémités de la terre.

L'Expansion

La Terre Promise n'est pas l'objectif ultime d'Abraham et d'Israël, d'un point de vue géographique ; la Terre Promise est bien trop petite pour accueillir le royaume de Dieu sur la terre. Reprenons Genèse, chapitre 12, verset 3 :

Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

À travers un processus qui consiste à bénir ou à maudire les nations en fonction de leur attitude vis-à-vis d'Abraham et de sa descendance, Dieu dit qu'en fin de compte, tous les peuples de la terre seront bénis. Cette promesse ne parle pas seulement de la façon dont la foi d'Abraham (qui est maintenant la foi chrétienne) va s'étendre à des groupes ethniques et à des langues différentes, bien que cela soit un aspect de la promesse. Ce verset comporte aussi une dimension géographique. La bénédiction d'Abraham va s'étendre géographiquement à toutes les familles de la terre.

Voilà pourquoi l'apôtre Paul résume la promesse que Dieu a faite à Abraham, en employant ces termes particuliers, dans Romains, chapitre 4, verset 13 :

L'héritage du monde a été promis à Abraham [et] à sa descendance.

Ce n'est pas juste un petit pays qui a été promis en héritage à Abraham, mais le monde entier. Le pays de Canaan n'était qu'un acompte tiré sur cet héritage.

L'expansion du royaume de Dieu au-delà des frontières d'origine de la Terre Promise s'est produite à petite échelle, à certains moments de l'histoire de l'Ancien Testament. À partir de l'époque de Moïse, il y a deux tribus et demie qui occupent des territoires à l'est du Jourdain. Et pendant le règne de certains rois, les frontières d'Israël se sont élargies vers le nord, vers l'est et vers le sud. Dans l'histoire du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament, on voit donc que le centre du royaume de Dieu était le pays de Canaan, mais aussi que le royaume de Dieu commençait à s'étendre sur la terre.

LE PEUPLE

En gardant à l'esprit ce qu'on vient de voir concernant le lieu du royaume de Dieu dans l'histoire de la nation d'Israël dans l'Ancien Testament, on va maintenant passer au point suivant qui concerne le peuple du royaume. L'histoire du peuple de Dieu pendant cette période est très complexe, et donc il faudra qu'on s'en tienne à quelques éléments essentiels. Cela ne va pas nous empêcher de voir quel est, dans l'ensemble, le rôle d'Israël dans le royaume de Dieu, et comment cela correspond au dessein originel de Dieu pour l'humanité.

Nous allons aborder trois points : d'abord, le choix d'Israël en tant que peuple du royaume ; ensuite, la façon dont ce peuple a été établi pour être un royaume de prêtres ; et enfin, troisièmement, la désignation officielle des prêtres et des rois en tant que conducteurs pour le peuple du royaume.

Le Choix d'Israël

D'abord, nous allons examiner le choix d'Israël pour être le peuple élu de Dieu. Souvenons-nous que pendant la période primitive, après que le péché est entré dans le monde, Dieu a choisi une famille au sein de l'humanité, et a mis cette famille à part pour qu'elle le serve en tant qu'images restaurées de Dieu dans le monde.

Ce motif de la famille unique, mise à part, nous le trouvons d'abord dans Genèse, chapitre 5, où le fils d'Adam, Seth, devient le père d'une lignée fidèle au sein de l'humanité. Plus tard, Dieu préserve cette lignée à travers un des descendants de Seth : Noé. Noé, à son tour, a eu trois fils : Sem, Cham et Japhet, mais des trois, il n'y a que Sem qui est l'élu de Dieu. De la descendance de Sem est issu un homme en particulier, Abraham, que Dieu choisit pour perpétuer cette lignée fidèle. Ensuite, c'est Isaac, le fils miraculeux d'Abraham. Et après lui, c'est Jacob, le fils d'Isaac, dont le nom est aussi Israël, qui prend la relève en tant qu'image de Dieu et objet de sa faveur. Et enfin, Jacob engendre douze fils, à savoir Joseph et ses frères, et ces douze fils deviennent les douze patriarches des douze tribus de la nation d'Israël. Ces douze tribus sont aimées de Dieu, et reçoivent le titre spécial de peuple de Dieu. Dieu aime ce peuple comme un père aime son premier-né. De toutes les nations de l'humanité, les tribus d'Israël constituent un peuple à part : le peuple du royaume de Dieu.

Un Royaume de Prêtres

Deuxièmement, en choisissant les tribus d'Israël, Dieu a établi un royaume de prêtres pour que puisse s'accomplir la mission qui avait été confiée à Adam et Ève à l'origine, à savoir celle d'assumer la fonction de prêtres et de rois. Dieu déclare très explicitement qu'Israël doit remplir cette fonction dans le cadre de l'avancement de son royaume. Dans Exode, chapitre 19, versets 4 à 6, l'Éternel adresse ces paroles au peuple d'Israël qui est rassemblé au pied du Mont Sinaï :

Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et fait venir vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.

Notez bien ce que Dieu dit au sujet des douze tribus d'Israël. Elles sont censées être « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ». Comme on l'a dit, la nation d'Israël devait être « sainte », c'est-à-dire à part, distincte, séparée des autres peuples. Mais plus précisément encore, elle devait être « un royaume de sacrificateurs », ou de prêtres, ou encore un royaume sacerdotal.

Le fait qu'Israël soit appelé un royaume de prêtres montre qu'Israël était censé remplir la double fonction à laquelle Adam et Ève étaient destinés à l'origine. Souvenez-vous qu'Adam et Ève étaient appelés à servir Dieu dans le monde en tant que prêtres-rois.

Ici, nous voyons que les tribus d'Israël étaient aussi appelées à être les prêtres-rois de Dieu.

Des Prêtres et des Rois

Troisièmement, même si tout Israël avait le privilège d'être le sacerdoce royal du royaume de Dieu, il faut noter que lorsqu'Israël est devenu une nation puissante, certains Israélites ont reçu des vocations spéciales et sont devenus des prêtres et des rois.

Dans un sens général, toute la nation d'Israël était sainte car elle avait été choisie par Dieu pour être son royaume de prêtres. Mais au bout d'un certain temps, Dieu a sélectionné certaines personnes et certaines familles au sein d'Israël pour être des images de Dieu vraiment à part en assumant formellement les offices de prêtre et de roi, et en conduisant ainsi le peuple dans sa vocation sainte.

Le livre de l'Exode nous apprend qu'Aaron et sa descendance ont été appelés à servir Dieu en tant que prêtres. Leur rôle consistait, principalement, à représenter le peuple auprès de Dieu, en lui rendant un culte dans sa présence spéciale, au tabernacle et au temple, et en lui offrant leurs sacrifices et leur louange. Plus tard, on découvre que David et sa descendance sont établis pour remplir la fonction de roi au sein du peuple de Dieu. Eux aussi étaient des serviteurs particuliers de Dieu, appelés à exercer leur vocation plutôt sur le plan politique.

Après avoir évoqué le lieu, puis le peuple du royaume de Dieu dans l'histoire de la nation d'Israël à l'époque de l'Ancien Testament, nous passons maintenant aux grandes lignes de l'avancement du royaume pendant cette période.

L'AVANCEMENT

Malheureusement, l'histoire d'Israël ressemble beaucoup à l'histoire primitive. C'est un mélange d'avancées très positives et d'échecs catastrophiques. Le royaume de Dieu a progressé, mais à cause du péché de l'homme, cela n'a pas du tout suffi pour atteindre le but ultime qui était d'étendre le royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre.

Cette période de l'histoire de la Bible est longue et compliquée ; c'est pourquoi nous n'allons aborder que quelques éléments importants. Nous allons survoler trois étapes de l'avancement du royaume pendant cette période : d'abord, l'étape de la promesse, puis l'exode et la conquête, et troisièmement, la période que l'on pourrait qualifier de l'empire d'Israël.

La Promesse

Cette période désigne celle des patriarches d'Israël. À l'époque d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des douze chefs des douze tribus d'Israël, Dieu a fait de nombreuses promesses concernant l'avenir d'Israël. On peut classer ces promesses en deux catégories principales : d'abord, des promesses de multiplication, et ensuite, des promesses de domination. De la même façon que Dieu a appelé Adam et Ève à se multiplier et ainsi à augmenter le nombre d'images de Dieu sur la terre, Dieu a promis à Abraham que sa descendance se multiplierait et deviendrait innombrable. Voici la promesse que Dieu fait à Abraham, dans Genèse, chapitre 15, verset 5 :

**Contemple donc le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta :
Telle sera ta descendance.**

Comme on l'a vu, Abraham et sa descendance ont été choisis pour montrer la voie au reste des hommes, concernant leur rôle en tant qu'images de Dieu. Cela allait se produire, notamment, à travers la croissance numérique de cette descendance sainte ; ainsi, un jour, les êtres humains rachetés seraient aussi nombreux que les étoiles dans le ciel.

C'est la raison pour laquelle le récit insiste tant sur la naissance d'Isaac, l'enfant-miracle né d'Abraham et de Sara. C'est aussi la raison pour laquelle l'histoire biblique s'attache autant au fils d'Isaac, Jacob, et aux douze fils de Jacob. Le peuple de Dieu est déjà en train de se multiplier dans l'Ancien Testament, même pendant cette période de la promesse. Et cela explique aussi pourquoi la croissance numérique de la nation d'Israël, en tant que communauté constituée d'images de Dieu rachetées, est un thème important dans tout l'Ancien Testament.

Mais les récits bibliques qui concernent les patriarches ne mettent pas seulement l'accent sur une promesse de multiplication ; ils parlent aussi d'une promesse de domination. Non seulement Dieu a-t-il promis à Abraham qu'il aurait une descendance nombreuse, mais il lui a aussi promis que sa descendance posséderait la terre sainte de Canaan.

C'est ce qu'on voit dans Genèse, chapitre 15, verset 7 :

[Dieu] lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Our-des-Chaldéens pour te donner ce pays en possession.

Tout comme Dieu avait dit à Adam et Ève de dominer sur la terre, maintenant il dit que son peuple élu, le peuple d'Israël, pourra dominer et prospérer dans le territoire qui lui est promis.

C'est la raison pour laquelle Abraham a acheté symboliquement un petit terrain dans le pays de Canaan, pour en faire un lieu de sépulture pour sa famille. De plus, cela explique pourquoi Jacob, ayant quitté le pays de la promesse pendant un temps, y retourne quand même, malgré le danger que cela représente. Et cela explique aussi pourquoi, sur son lit de mort, Joseph affirme que les Israélites, un jour, quitteront

l'Égypte et retourneront en Terre Promise. Cette période des patriarches est une période de l'Ancien Testament où Dieu fait des promesses qui concernent notamment la multiplication et la domination d'Israël, en tant que peuple qui doit faire avancer le royaume de Dieu.

L'Exode et la Conquête

La deuxième étape importante de l'avancement du royaume de Dieu sur la terre, dans l'histoire d'Israël, c'est l'étape que nous avons appelée l'exode et la conquête.

Dans l'Ancien Testament, il y a un passage en particulier qui montre clairement que ce que Dieu faisait dans l'histoire d'Israël pendant cette période était destiné à établir son royaume sur la terre. Ce passage, c'est celui où, après avoir traversé la Mer Rouge, Moïse et les Israélites entonnent leur fameux cantique, dans Exode, chapitre 15, versets 1 à 18. C'est le premier passage, dans toute l'Écriture, où le thème du règne de Dieu apparaît explicitement. Dans ce cantique, il y a beaucoup de motifs qui ont un rapport avec le royaume, mais on va en relever un en particulier. Dans Exode, chapitre 15, verset 13, il y a ces paroles qui révèlent la confiance de Moïse en l'avenir :

Par ta bienveillance tu as conduit ce peuple que tu as racheté ; par ta puissance tu le diriges vers ta demeure sainte.

Notez bien que les Israélites, ici, louent Dieu parce qu'il est en train de les diriger vers sa demeure sainte. Comme on l'a vu, la Terre Promise devait être, comme le pays d'Éden, le lieu de la sainte présence de Dieu sur terre. Mais il y a encore autre chose : le mot qui est traduit par « conduire » dans ce verset (« *nahal* » en hébreu) signifie plus précisément : « conduire avec soin », ou : « guider comme un berger ». Cette métaphore du berger est souvent utilisée pour décrire le rôle des rois au Proche-Orient à cette époque, et dans la Bible en particulier. Dieu est donc en train de conduire son peuple vers sa demeure sainte, en tant que roi et berger.

Le thème de la royauté de Dieu et du royaume de Dieu apparaît aussi à la fin de ce cantique, dans Exode, chapitre 15, versets 17 et 18 :

Tu les amèneras et tu les implanteras sur la montagne de ton héritage, au lieu que tu as préparé pour ta résidence, ô Éternel ! Au sanctuaire, Seigneur ! que tes mains ont établi. L'Éternel régnera éternellement et à toujours.

D'après ces deux versets, Dieu est en train de conduire Israël vers une montagne sainte, vers un sanctuaire qui, un peu plus tard dans la Bible, se révélera être Jérusalem. Mais quelle sera la fonction de cette montagne et de ce sanctuaire ? Moïse dit que ce sera la « résidence » de Dieu. Encore une fois, le terme qui est traduit par « résidence » (« *yashav* » en hébreu) désigne souvent l'emplacement du trône d'un roi. Étant donné les différents motifs relatifs à la royauté dans ce passage, ce sanctuaire sur la montagne peut donc être compris comme étant le lieu où se trouvera le trône de Dieu.

C'est pourquoi immédiatement après, au verset 18, on trouve cette louange qui emploie explicitement la terminologie de la royauté :

L'Éternel régnera éternellement et à toujours.

Dieu a agi comme un roi pour le peuple d'Israël, en le conduisant, tel un berger, vers la Terre Promise, où il avait l'intention d'établir Israël en tant que peuple de son royaume, réuni autour de son trône. Autrement dit, l'exode et la conquête avaient pour but d'établir le règne de Dieu, sa royauté, son royaume sur la terre, pour toujours.

L'Empire

Dans l'Ancien Testament, on peut aussi relever une troisième étape dans l'avancement du royaume de Dieu dans l'histoire de la nation d'Israël : on pourrait l'appeler l'étape de l'empire, c'est-à-dire la période pendant laquelle Israël a existé en tant que nation établie, avec un roi et un temple. Il se trouve que la place des rois humains dans le plan de Dieu pour Israël est parfois un objet de controverse. Dans une leçon à venir, nous réfléchirons attentivement à la question et nous verrons que Dieu a toujours voulu qu'Israël ait un roi humain. Nous verrons aussi comment la fonction de roi s'est développée en Israël. Mais pour l'instant, nous allons simplement nous intéresser à la façon dont le royaume de Dieu a progressé après que Dieu a choisi d'établir David et ses fils comme rois sur son peuple.

David et son fils Salomon ont fait avancer le royaume de Dieu sur la terre en établissant Jérusalem comme demeure pour le roi et pour le temple. D'une part, le trône de David à Jérusalem signifie la présence d'une dynastie royale qui incarne le règne de Dieu sur la terre.

Voici comment le trône de la maison de David est décrit, dans 1 Chroniques, chapitre 29, verset 23 :

Salomon s'assit sur le trône de l'Éternel, comme roi à la place de son père David.

Le trône de David, c'est le trône de l'Éternel. La maison de David est appelée à conduire le peuple d'Israël, en représentant auprès du peuple l'autorité royale de Dieu. David et ses fils ont une fonction officielle éminente, en tant qu'images de Dieu qui ont été élevées pour conduire d'autres images de Dieu.

D'autre part, David a conçu, et Salomon a construit, le temple de Dieu, que la Bible appelle souvent la « maison » de Dieu ou le « palais » de Dieu. Et dans ce temple, les prêtres ont été établis pour conduire le peuple d'Israël, qui est lui-même un royaume de sacrificateurs, dans son service et son culte à Dieu.

Or, Salomon a placé au cœur du temple l'arche de l'alliance que David avait apportée à Jérusalem. L'arche de l'alliance a une valeur symbolique très importante. Selon David, l'arche de l'alliance est le marchepied de Dieu. Voici ce que dit David, dans 1 Chroniques, chapitre 28, verset 2 :

J'avais l'intention de construire un temple pour y déposer le coffre de l'alliance du Seigneur, le marchepied de notre Dieu. J'avais donc tout préparé à cet effet. (Bible en français courant)

Le trône de Dieu est dans le ciel, mais c'est l'arche de l'alliance dans le temple de Jérusalem qui est son marchepied. Finalement, Salomon a fait de Jérusalem une capitale pour la maison de David, et un sanctuaire royal pour Dieu lui-même.

On peut donc voir qu'à l'époque de David et de Salomon, le peuple d'Israël n'est plus la petite tribu nomade qu'il était à l'époque d'Abraham, mais il est devenu une véritable nation, établie à travers l'exode et la conquête. Et enfin, il est devenu l'empire que l'on vient d'évoquer, avec un roi et un temple établis dans la grande ville de Jérusalem. Le royaume de Dieu était en train de s'étendre à travers la nation d'Israël.

Mais dans quel but Israël est-il devenu un empire ? Eh bien pour le dire simplement, Dieu a conduit son peuple dans cette trajectoire pour qu'à travers le roi humain d'Israël, qui était le roi-serviteur élu de Dieu, le règne de Dieu puisse s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. Voici comment le psalmiste évoque le plan de Dieu à cet égard, dans Psaume 72, versets 1 à 17 :

Ô Dieu, donne tes jugements au roi et ta justice au fils du roi ! [...] Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. [...] Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. [...] Son nom subsistera toujours, aussi longtemps que le soleil, son nom se perpétuera. Par lui on se bénira mutuellement, toutes les nations le diront heureux.

Il y a plusieurs éléments importants ici. D'abord, le psalmiste prie pour que la maison de David soit bénie, pour qu'elle soit caractérisée par la justice de Dieu. Ensuite, le psalmiste sait que cela entraînera une expansion importante du royaume de David. La maison de David va ainsi régner sur toute la terre. Son règne ira d'une mer à l'autre, et tous les rois de toutes les nations serviront le roi qui sera sur le trône de David et qui incarne les jugements et la justice de Dieu. Le règne du serviteur élu de Dieu, du roi d'Israël, va déployer le règne de Dieu sur toutes les nations de la terre.

Mais pourquoi une telle expansion du royaume de Dieu ? Dans quel but ? Eh bien de façon extraordinaire, le Psaume 72 affirme que le but de cette étape impériale de l'histoire d'Israël est d'atteindre l'objectif pour lequel Dieu a choisi Israël à l'origine. Rappelez-vous que dans Genèse, chapitre 12, verset 3, Dieu a dit dans quel but il appelait Abraham à le suivre. Il a dit :

Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Mais comment cette promesse faite à Abraham allait-elle se réaliser ? Regardons de nouveau le Psaume 72, verset 17. Il y est dit qu'à travers le règne juste de la maison de David :

Par lui on se bénira mutuellement, toutes les nations le diront heureux.

Il y a une allusion évidente à Genèse, chapitre 12, verset 3. Le but dans lequel Dieu a choisi Abraham à l'origine sera atteint, lorsque la maison de David aura étendu la bénédiction de Dieu à toutes les nations.

Le règne de la maison de David doit donc permettre que s'accomplisse le but de l'existence d'Israël à l'origine ; mais qu'est-ce qui doit en résulter ? Pourquoi la maison de David doit-elle propager la bénédiction d'Abraham au monde entier ? Tout simplement pour que le règne glorieux de Dieu s'étende jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est la raison pour laquelle le Psaume 72 s'achève sur cette formidable louange adressée à Dieu, au verset 19 :

Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !

Ce dernier verset du Psaume 72 révèle quel est le but ultime de tous ces développements qui ont eu lieu dans l'histoire d'Israël, depuis les promesses faites aux patriarches, jusqu'à l'époque de l'empire, en passant par l'exode et la conquête. Ces différentes étapes du royaume tendent toutes vers un but précis : remplir la terre de la gloire de Dieu. À travers le règne de la maison de David, le royaume de Dieu doit s'étendre, depuis les frontières d'Israël jusqu'aux extrémités du monde, jusqu'à ce que la présence glorieuse de Dieu soit manifeste sur toute la terre, comme elle l'est au ciel.

On a donc pu voir quels étaient les contours du royaume de Dieu dans l'Ancien Testament, d'abord dans l'histoire primitive, puis dans l'histoire de la nation d'Israël. Maintenant, nous pouvons passer au dernier volet de cette leçon, qui concerne le royaume de Dieu dans le Nouveau Testament. En tant que disciples de Christ, il nous faut comprendre ce que dit le Nouveau Testament sur le royaume de Dieu, si nous voulons appliquer correctement l'Ancien Testament à notre époque.

Le Nouveau Testament

S'il y a une chose sur laquelle les chrétiens sont d'accord, c'est que le cœur du message de Jésus, et même le cœur de tout le Nouveau Testament, c'est l'évangile. Mais souvent, on ne se rend pas compte que l'évangile du Nouveau Testament, ou la bonne nouvelle de Christ, est une concrétisation du thème du royaume de Dieu dans l'Ancien Testament. Voyez la façon dont Matthieu résume l'enseignement de Jésus, dans Matthieu, chapitre 4, verset 23 :

Jésus parcourait toute la Galilée, il enseignait dans les synagogues, prêchait la bonne nouvelle l'évangile du royaume.

Jésus annonçait l'évangile, c'est-à-dire une bonne nouvelle. Mais c'était quoi, cette bonne nouvelle ? C'était un message qui concernait le royaume de Dieu. Voilà pourquoi notre compréhension de l'évangile, c'est-à-dire de ce message que nous croyons et que nous annonçons à d'autres, et qui est le cœur-même du Nouveau Testament, est directement liée à notre compréhension du royaume de Dieu.

Nous allons nous intéresser au thème du royaume de Dieu dans le Nouveau Testament en abordant successivement les trois points que nous avons déjà évoqués par rapport à d'autres étapes de l'histoire biblique. Nous verrons donc d'abord ce que le Nouveau Testament nous dit concernant le lieu du royaume ; ensuite ce qu'il dit concernant le peuple du royaume ; et enfin, troisièmement, nous parlerons de l'avancement du royaume pendant la période du Nouveau Testament. Commençons par le lieu du royaume dans le Nouveau Testament.

LE LIEU

À bien des égards, on peut constater que le Nouveau Testament dit globalement la même chose que l'Ancien Testament concernant le lieu, ou l'emplacement, du royaume de Dieu. D'abord, le Nouveau Testament indique que le centre du royaume de Dieu se trouve en Israël. Et deuxièmement, le Nouveau Testament parle de l'expansion de ce royaume dans le monde entier. Intéressons-nous, pour commencer, à l'emplacement du royaume de Dieu en Israël à l'époque du Nouveau Testament.

Le Centre

Le fait que le royaume de Dieu dans le Nouveau Testament soit centré en Israël ne devrait pas nous surprendre. C'est une réalité qui a été soulignée à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament. Au début, le royaume de Dieu sur la terre était centré en Éden. Puis, la nation d'Israël est retournée dans la région d'Éden sous la conduite de Moïse, dans le but de bâtir le royaume de Dieu. Et donc, lorsque débute l'étape du Nouveau Testament, le royaume de Dieu se trouve encore une fois centré en Israël.

Il n'est vraiment pas difficile de voir que le pays d'Israël est le centre géographique du royaume de Dieu dans le Nouveau Testament. Comme on le sait, Jésus est né en Israël, où il a grandi, où il a choisi ses disciples, où il a exercé son ministère, où il est mort, où il est ressuscité, et d'où il est parti pour monter au ciel. À l'exception d'une petite période qu'il a passée en Égypte lorsqu'il était enfant, Jésus a passé toute sa vie en Terre Promise.

Pour bien comprendre pourquoi le royaume de Dieu est centré en Terre Promise même dans le Nouveau Testament, il peut être utile de se souvenir de la situation du peuple de Dieu à cette époque. Dieu avait béni la nation d'Israël dans l'Ancien Testament. D'un peuple semi-nomade à l'époque des patriarches, Dieu l'a fait devenir une nation à part entière sous la conduite de Moïse et de Josué, puis lui a donné une stature impériale, avec une capitale, un palais et un temple, sous la conduite de David et

de Salomon. Toutes ces étapes représentaient des avancées importantes pour le règne de Dieu sur la terre. Mais ce qu'on apprend aussi dans l'Ancien Testament, c'est que le peuple d'Israël s'est rebellé contre Dieu, pendant cette période de bénédiction, et qu'il s'est rebellé si gravement que Dieu a provoqué son exil de la terre sainte. À l'époque de Jésus, le peuple d'Israël vit donc cette situation d'exil, ayant été dispersé et tyrannisé pendant plusieurs centaines d'années, par cinq empires païens différents : les Assyriens, les Babyloniens, les Perses et les Mèdes, les Grecs, et les Romains.

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ne s'en rendent pas compte, mais Jésus est venu sur terre pour mettre un terme à cet exil. Il est venu pour rassembler un reste fidèle parmi le peuple de Dieu, et pour rebâtir le royaume de Dieu. Voyez la façon dont Luc raconte un des premiers sermons de Jésus, dans Luc, chapitre 4, versets 17 à 19 :

On lui remit le livre du prophète Ésaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint [...] pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus a lu une prophétie d'Ésaïe, chapitre 61, qui dit qu'un jour, les exilés vont retourner dans le pays de la promesse. La prophétie d'Ésaïe emploie les termes de « pauvres », de « captifs », d'« aveugles » et d'« opprimés », qui désignent, dans Ésaïe 61, les Israélites de l'exil. Mais notez bien ce que dit la prophétie : quelqu'un doit venir et leur annoncer « la bonne nouvelle » (ou l'évangile), « la délivrance », « le recouvrement de la vue », et la libération. Une bonne nouvelle devait être proclamée à ceux qui vivaient sous la tyrannie des nations païennes. Et qui est venu accomplir cette bonne nouvelle ? Jésus. Voici ce qu'ajoute Luc, dans Luc, chapitre 4, versets 20 et 21 :

Puis [Jésus] roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.

Jésus est celui que Dieu a oint pour annoncer aux Israélites la bonne nouvelle de la fin de leur exil.

L'Expansion

Alors certes, il est important de relever que le royaume de Dieu dans le Nouveau Testament est toujours centré en Terre Promise, mais il est également important de relever que le Nouveau Testament parle aussi de l'expansion du royaume jusqu'aux extrémités de la terre. En fait, le Nouveau Testament affirme que l'espoir d'une expansion du royaume jusqu'au monde entier deviendra un jour pleinement réalité en Christ. Comme c'était le cas dans chacune des étapes précédentes de l'histoire, dans le

Nouveau Testament aussi, Dieu prévoit d'étendre son royaume depuis la Terre Promise jusqu'à toute la terre.

On a déjà vu que Jésus avait appris à ses disciples à prier pour la venue du royaume sur toute la terre. Dans Matthieu, chapitre 6, verset 10, Jésus dit qu'il faut prier ainsi :

Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

C'est un thème que Jésus continue de développer tout au long de son ministère. En fait, il fait en sorte que ses disciples ne perdent pas de vue cet objectif qui concerne le monde entier. Dans Matthieu, chapitre 24, verset 14, Jésus dit ceci à ses disciples :

Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

Cet évangile de la venue du royaume de Dieu doit donc être propagé dans le monde entier, et ensuite, Jésus va revenir.

Gardons à l'esprit ce que nous venons de voir concernant le lieu du royaume dans le Nouveau Testament, et passons au point suivant, qui concerne cette fois [le peuple] du royaume dans le Nouveau Testament.

LE PEUPLE

Comme on l'a vu, dès le début, Dieu a voulu que son royaume sur terre reflète son royaume au ciel. Cela devait se réaliser à travers la mission que Dieu avait confiée à ceux qui portaient son image, à savoir les hommes. Mais avec l'avènement du péché, les hommes ne pouvaient plus assumer leur fonction. Par conséquent, Dieu a mis à part un peuple et l'a racheté du péché pour que ce peuple poursuive l'œuvre de Dieu sur la terre. Ce peuple est devenu la nation d'Israël. Et au cours de l'histoire de l'Ancien Testament, Dieu a élevé certaines personnes au sein d'Israël, à savoir les prêtres et les rois, pour qu'elles conduisent cette nation rachetée dans l'accomplissement des tâches qui lui revenaient en tant que peuple du royaume.

Ces mêmes éléments apparaissent dans le Nouveau Testament. Pour bien comprendre la façon dont le Nouveau Testament en parle, nous allons aborder deux points : nous évoquerons d'abord Christ en tant qu'image de Dieu par excellence ; puis, nous évoquerons les croyants, ceux qui ont foi en Christ, en tant qu'images de Dieu rachetées. Commençons par relever la prééminence de Jésus dans le Nouveau Testament, en tant qu'image de Dieu.

Christ

C'est malheureux, et pourtant vrai : beaucoup de chrétiens évangéliques aujourd'hui ne savent pas vraiment pourquoi la deuxième personne de la Trinité, le *Logos* éternel, s'est incarné. Nous affirmons à juste titre que Jésus est Dieu, et nous parlons beaucoup de

sa mort substitutive sur la croix et de sa résurrection d'entre les morts. Mais bien souvent, les chrétiens d'aujourd'hui ne voient pas vraiment pourquoi il fallait que Jésus devienne un homme pour pouvoir accomplir ces choses. Eh bien une des façons les plus simples d'expliquer pourquoi Dieu s'est fait homme consiste à regarder quel était le rôle de l'humanité dans le royaume de Dieu, et ensuite la façon dont Jésus a parfaitement accompli ce rôle. Ce rôle a deux aspects particuliers qui méritent notre attention. D'abord, Jésus est le dernier Adam ; ensuite, il est pour nous à la fois prêtre et roi.

Nous avons tous déjà entendu parler de ce parallèle ou de cette symétrie que l'apôtre Paul voit entre Adam et Christ. Il mentionne cette corrélation à plusieurs reprises dans ses épîtres. Ce qu'il veut dire, tout simplement, c'est que Christ a inversé la malédiction qu'Adam avait provoquée. D'un côté, le péché d'Adam condamne l'humanité ; mais de l'autre, l'obéissance de Jésus accomplit le rôle de l'humanité en tant qu'image de Dieu. La formulation la plus succincte de cette idée de Paul se trouve peut-être dans 1 Corinthiens, chapitre 15, versets 21 et 22, où il dit ceci :

Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ.

Ces paroles de l'apôtre ne sont pas forcément celles qu'on attendait. On aurait pu supposer que Paul dise : « La mort est venue par un homme, mais la résurrection des morts est venue par la puissance de Dieu ». Certes, ce n'est pas faux, mais ce n'est pas ce que Paul veut souligner ici.

Ce que Paul veut nous faire comprendre, c'est plutôt que puisque la mort des hommes est venue par un homme, c'est-à-dire par Adam, de même la résurrection des hommes et leur accession à la vie éternelle devait venir par un homme, c'est-à-dire par Christ. Adam a été une image de Dieu infidèle, et par conséquent, il nous a acquis la mort ; mais Christ a été une image de Dieu parfaitement fidèle, et par conséquent, il nous a acquis la résurrection et la vie.

En mourant sous la malédiction d'Adam, Christ s'est substitué à tous ceux qui auraient foi en lui. Après quoi, Dieu a récompensé sa fidélité en lui accordant notamment la victoire sur la mort, et la domination sur toute la création. Voilà une des raisons pour lesquelles le Nouveau Testament insiste tant sur la nature humaine de Christ. Il est le dernier Adam ; il est l'homme qui a pleinement assumé le rôle qui avait été confié à l'humanité depuis le commencement. Grâce à l'obéissance de Christ, le plan de Dieu pour son royaume va pouvoir s'accomplir.

Mais non seulement Christ est-il l'image parfaite de Dieu, il remplit aussi pour nous un double office : prêtre et roi.

Souvenez-vous qu'Adam et Ève devaient servir Dieu en tant que prêtres-rois, et que Dieu a aussi appelé Israël à être un royaume de prêtres, et que le royaume d'Israël était aussi, lui-même, dirigé par un roi et par un sacerdoce officiel à la tête duquel il y avait le grand-prêtre, ou le souverain sacrificateur. C'est sans surprise, donc, que nous découvrons dans le Nouveau Testament que Christ est notre souverain sacrificateur et notre roi.

L'auteur de l'épître aux Hébreux, par exemple, insiste beaucoup sur le fait que Christ a un rôle de prêtre. C'est ce qu'il dit notamment dans Hébreux, chapitre 4, verset 14 :

Nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus le Fils de Dieu.

De plus, le Nouveau Testament ne cesse de désigner Christ comme étant le fils de David, qui accomplit la fonction royale de la maison de David. En fait, lorsque l'ange annonce à Marie la naissance de Christ, voici ce qu'il dit à son sujet, dans Luc, chapitre 1, versets 32 et 33 :

Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin.

Puisque Jésus accomplit parfaitement la fonction de roi, sous son règne, le royaume de Dieu durera éternellement. Avec Christ comme prêtre et roi, le royaume de Dieu va venir sur la terre, et devenir sur la terre ce qu'il est au ciel.

Quand on considère le royaume de Dieu dans le Nouveau Testament, il ne fait aucun doute que Christ est la personne la plus importante du royaume ; mais il ne faut pas oublier que ses disciples font aussi partie du royaume.

Les Croyants

Au tout début du Nouveau Testament, le peuple juif, c'est-à-dire la descendance physique d'Abraham, occupe une place importante dans le royaume de Dieu. Non seulement Jésus et les apôtres étaient-ils des Juifs, mais l'Église primitive qui était réunie le jour de la Pentecôte était, elle aussi, entièrement composée de Juifs. Ce jour-là, Dieu a rassemblé parmi les Israélites un reste fidèle venu des quatre coins du monde pour entendre et recevoir l'évangile.

Après cela, le royaume de Dieu s'est rapidement étendu au-delà des frontières d'Israël jusqu'aux recoins les plus reculés de l'Empire Romain. Même si la plupart des gens qui se convertissaient dans les autres nations étaient des non-Juifs, le Nouveau Testament affirme clairement que tous ceux qui suivent Christ, qu'ils soient Juifs ou non-Juifs, appartiennent au peuple de Dieu et ont pour vocation de bâtir le royaume de Dieu. Voilà pourquoi le Nouveau Testament parle des disciples de Christ, c'est-à-dire des croyants, comme étant des images renouvelées de Dieu. Comme Paul le dit dans Éphésiens, chapitre 4, verset 24, nous sommes appelés à :

Revêtir la nature nouvelle, créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Et c'est aussi la raison pour laquelle l'apôtre Pierre décrit l'Église du Nouveau Testament, qui est constituée de Juifs et de non-Juifs, en reprenant les termes qui désignaient Israël dans l'Ancien Testament. Dans 1 Pierre, chapitre 2, verset 9, il dit :

Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Dans ce passage, Pierre fait référence au livre de l'Exode, chapitre 19, verset 6, où Israël est appelé un royaume de sacrificateurs. En faisant cette allusion, Pierre nous fait clairement comprendre que les chrétiens, quelle que soit leur origine ethnique, ont tous reçu la même vocation qui était celle d'Israël dans l'Ancien Testament, et qui consiste à établir le royaume de Dieu et à l'étendre sur toute la terre. Si nous suivons Christ, et si nous vivons selon son Esprit, nous pouvons dire que nous sommes les instruments particuliers et uniques du royaume de Dieu.

Maintenant que nous avons évoqué, d'une part, le lieu, puis d'autre part, le peuple du royaume pendant la période du Nouveau Testament, nous pouvons passer au dernier point, qui concerne l'avancement du royaume dans le Nouveau Testament.

L'AVANCEMENT

Dans un sens, l'avancement du royaume de Dieu dans le Nouveau Testament est un des concepts les plus radicaux que l'on trouve dans les Écritures. Comme on le verra dans les leçons qui vont suivre, on peut facilement avoir l'impression, quand on lit les prophètes de l'Ancien Testament, qu'après la venue de Christ sur terre, le royaume de Dieu devait venir rapidement. La terre devait être soudainement purgée de tout mal, entièrement transformée par la présence glorieuse de Dieu, et remplie d'un peuple innombrable qui servait Dieu et qui lui rendait un culte à perpétuité. En fait, c'est cela que la plupart des gens à l'époque de Jésus s'attendaient à voir. Mais Jésus a si clairement bousculé cette façon de voir les choses que la plupart des gens en Israël se sont opposés à lui, au lieu de le suivre comme leur Messie. Un des passages les plus utiles pour comprendre comment le Nouveau Testament envisage l'avancement du royaume, c'est le passage où Jésus raconte la parabole du grain de moutarde.

Voici ce que Jésus dit sur le royaume de Dieu, dans Matthieu, chapitre 13, versets 31 et 32 :

Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand elle a poussé, elle est plus grande que les plantes potagères et devient un arbre.

À travers cette petite parabole, Jésus explique que le royaume de Dieu ne vient pas de manière soudaine et spectaculaire, mais qu'il commence plutôt discrètement, comme un tout petit grain de moutarde ; mais avec le temps, le royaume doit grandir et devenir comme un arbre à moutarde, plus grand que les plantes potagères, c'est-à-dire le plus grand royaume que le monde ait connu. Le reste du Nouveau Testament nous montre en effet que cette étape du royaume a commencé plutôt modestement et discrètement, avec le ministère de Jésus sur la terre. Mais à la fin, au retour de Christ, son royaume s'étendra sur le monde entier.

Tout au long de ces leçons, nous parlerons de l'avancement du royaume de Dieu sous l'ère du Nouveau Testament à travers trois étapes principales.

L'Inauguration

D'abord, nous parlerons du commencement, ou de l'inauguration du royaume, avec le ministère de Christ et de ses apôtres. Il y a plus de deux mille ans, Jésus et ses apôtres ont inauguré le royaume glorieux de Dieu sur la terre. C'est pourquoi, dans Éphésiens, chapitre 2, verset 20, l'apôtre Paul dit des membres de l'Église chrétienne qu'ils ont été :

Édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle.

La Continuation

Ensuite, nous parlerons de la continuation du royaume, qui couvre toute l'histoire de l'Église, depuis la première venue de Christ jusqu'à son retour. C'est la période à laquelle nous appartenons aujourd'hui. C'est la période pendant laquelle nous devons faire une priorité de l'avancement du royaume de Dieu sur la terre, notamment en faisant la volonté de Dieu. C'est ce que Jésus a dit, dans Matthieu, chapitre 6, verset 33 :

Cherchez premièrement son royaume et sa justice.

Chaque jour de notre vie, nous devons propager l'évangile, bâtir l'Église, et transformer la culture, dans le monde entier, au nom du royaume de Christ.

La Consommation

Enfin, troisièmement, nous parlerons de la consommation du royaume, qui aura lieu au retour de Christ, lorsqu'il parachèvera le plan de Dieu, qui consiste à faire du monde entier son royaume. Voici la façon dont l'apôtre Jean décrit le royaume de Dieu lors du retour de Christ, dans Apocalypse, chapitre 11, verset 15 :

Le septième ange sonna de la trompette. Et des voix fortes retentirent dans le ciel en disant : Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles !

Lorsque Christ reviendra sur la terre, le royaume du monde deviendra tout entier le royaume de Dieu et de Christ, et cela pour toujours.

En tant que disciples de Christ aujourd'hui, nous regardons en arrière et nous voyons l'inauguration du royaume par l'œuvre de notre Seigneur il y a deux mille ans.

Maintenant, nous prenons part à l'expansion de son royaume, pendant cette période qui est celle de la continuation du royaume ; et nous prions, nous œuvrons, et nous nous préparons pour le jour où Christ établira définitivement le royaume de Dieu sur la terre comme il est au ciel. C'est là le cœur de la foi chrétienne, comme c'était aussi le cœur de la foi de l'Ancien Testament. Toute l'espérance qui concernait le royaume de Dieu dans l'Ancien Testament trouve son accomplissement en Christ, à travers ces trois étapes que sont l'inauguration, la continuation, et la consommation du royaume de Dieu.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons abordé ce thème très important dans la Bible, qu'est le royaume de Dieu. C'est une des meilleures façons d'avoir une vision d'ensemble de l'Ancien Testament. Nous avons vu, en effet, que Dieu avait prévu dès le commencement de faire venir sur terre son règne céleste. Nous avons pu considérer la façon dont Dieu a fait avancer l'histoire vers ce but, pendant la période primitive, puis dans l'histoire de la nation d'Israël, puis à l'époque du Nouveau Testament.

En poursuivant notre survol de l'Ancien Testament, nous reviendrons régulièrement à ce thème du royaume, parce que c'est le thème qui unifie le mieux tout l'Ancien Testament. Et en revenant à ce thème du royaume, cela nous aidera, en tant que croyants du Nouveau Testament, à voir comment l'Ancien Testament peut nous servir de guide pour notre vie au service du Roi et de son royaume, encore aujourd'hui.